



Pr Blaha Larbaoui*

Étude UMBHER

étude multicentrique internationale regroupant plusieurs pays, dont l'Algérie, afin d'évaluer le Trastuzumab administré, par voie sous-cutanée, aux patientes suivies pour cancer du sein HER2 positif

••• Propos recueillis par Rania Hamdi

Le Professeur Larbaoui, oncologue, estime que la prise en charge des cancers, celui du sein en particulier, s'est nettement améliorée. De son point de vue, le dépistage demeure le fer de lance de cette prise en charge, dès lors que les soins sont plus courts et moins coûteux.

Plus important, encore: le diagnostic précoce offre de grandes chances de guérison.

Santé Mag: Une campagne de dépistage de masse du cancer de sein est lancée, sur instigation du ministère de la Santé et le groupe pharmaceutique Roche. Contribue-t-elle, réellement, à réduire la proportion du diagnostic de la maladie à un stade avancé ? Et à quelle hauteur ?

Pr Baha Larbaoui: Toute initiative, visant à améliorer la prise en charge thérapeutique des cancers, en général et du cancer du sein (cancer le plus fréquent, dans le monde et en Algérie) en particulier, est louable et mérite un engagement de tous, afin de pouvoir diagnostiquer les lésions précancéreuses et les traiter et en même temps, faire le diagnostic du cancer du sein à un stade très précoce, chez une population de femmes ne présentant aucune symptomatologie clinique; ce qui permettra d'offrir, à ces patientes diagnostiquées précocement, des chances de guérison certaine, avec des options de traitement non mutilantes (traitement conservateur du cancer du sein) et des résultats thérapeutiques meilleurs, pour des tumeurs du sein à un stade précoce, avec des caractéristiques tumorales non agressives permettant des traitements li-

mités dans le temps (radiothérapie locorégionale complémentaire, si indication et un traitement médical adjuvant par chimiothérapie, thérapie ciblée, ou hormonothérapie), en fonction des cas.

Le diagnostic précoce du cancer, en général et du cancer du sein, en particulier, permettra, certainement, de réduire, de façon significative, la proportion de cancers avancés de plus de 50% des cas; ce qui se traduira par des résultats thérapeutiques meilleurs et à des coûts largement moindres, par rapport aux cancers avancés, ou métastatiques.

Comment évaluez-vous la prise en charge de ce cancer, en Algérie ?

La prise en charge du cancer, en Algérie, s'est nettement améliorée ces dernières années grâce, avant tout, à l'engagement des pouvoirs publics algériens et à leur tête son excellence le président de la République, qui a fait de cette pathologie une priorité absolue, en élaborant le Plan national cancer.

Ce dernier trace une politique de soins de pointe, en cancérologie, pour prendre en charge les patients, en leur offrant les meilleurs traitements disponibles, tout en mettant en œuvre une stratégie de prévention et de dépistage du cancer,

à l'échelle nationale, à moyen et long terme. Ceci s'est traduit, clairement, par la création de plusieurs centres de lutte contre le cancer, à travers le territoire national, afin de rattraper le retard enregistré autrefois, en matière d'équipements de radiothérapie et en mettant, à la disposition des praticiens en cancérologie et des patients, les traitements les plus innovants (thérapie ciblée et immunothérapie...), que même certains pays développés ne peuvent offrir à leurs patients, étant donné leur coût élevé.

Par ailleurs, nous notons, avec un grand satisfecit, actuellement, l'absence de ruptures de médicaments qu'on a connues autrefois. Il persiste, certes, quelques problèmes ponctuels d'approvisionnement, qui relèvent beaucoup plus de la gestion.

Une étude récente, à laquelle ont été incluses des patientes algériennes, a conclu, à titre préliminaire, que le Trastuzumab est indiqué dans le cancer du sein HER2 positif. Qu'en pensez-vous? Et est-ce un traitement de substitution, ou complémentaire ?

Effectivement, notre Centre de lutte contre le cancer "Emir Abdel Kader" d'Oran a fait partie des centres qui



ont participé à cette étude multicentrique internationale regroupant plusieurs pays, dont l'Algérie, afin d'évaluer une nouvelle forme de Trastuzumab, administrée par voie sous-cutanée, aux patientes suivies pour cancer du sein HER2 positif, au lieu du Trastuzumab classique, administré par voie intraveineuse, qui nécessitait une hospitalisation et une logistique thérapeutique (corps médical et paramédical) et une durée de traitement plus longue (deux à trois heures), en plus du calcul de doses, pour chaque patiente, en fonction de son poids et sa taille, alors que la nouvelle forme sous-cutanée de Trastuzumab ne nécessite pas d'hospitalisation et peut se faire en hôpital de jour, ou même en ambulatoire, par un corps paramédical formé, avec une posologie standard de **600 mg**, en sous-cutanée, pour une durée de traitement très courte (**2 à 5** minutes).

Les résultats de cette étude à laquelle des centres Algériens ont pris part, ont été présentés lors de la Conférence européenne du cancer du sein (**EBCC**), qui a eu lieu à Barcelone, du **21 au 23 Mars 2018**. Ces résultats ont démontré une efficacité similaire, par rapport à la forme intraveineuse, avec moins d'effets secondaires. Ces derniers se résument à quelques réactions cutanées minimales au point d'injection, ou de très rares réactions allergiques cutanées, cédant rapidement sous corticoïdes.

L'autosatisfaction des patientes recevant cette nouvelle forme de Trastuzumab sous-cutanée était totale sur tous les points.

Nos patientes sont, donc, toujours en attente de l'enregistrement de cette molécule sous sa nouvelle forme d'administration sous-cutanée, qui va certainement alléger la charge des services d'Oncologie Médicale, en termes d'hospitalisation et réduire le coût du traitement, par rapport au Trastuzumab intraveineux classique ■

* **Pr Blaha Larbaoui**,
*chef de service oncologie
au CAC Oran*